3e Année — N° 67 - 15 Novembre 1917

Le Cri du Poilu

Journal boyautant du 1er Fouagès S.P. 49
relié avec tout le front par fils barbelés
Rédacteur en Chef DACHE. Sbrouquier des Zouaves

La Déesse Patience

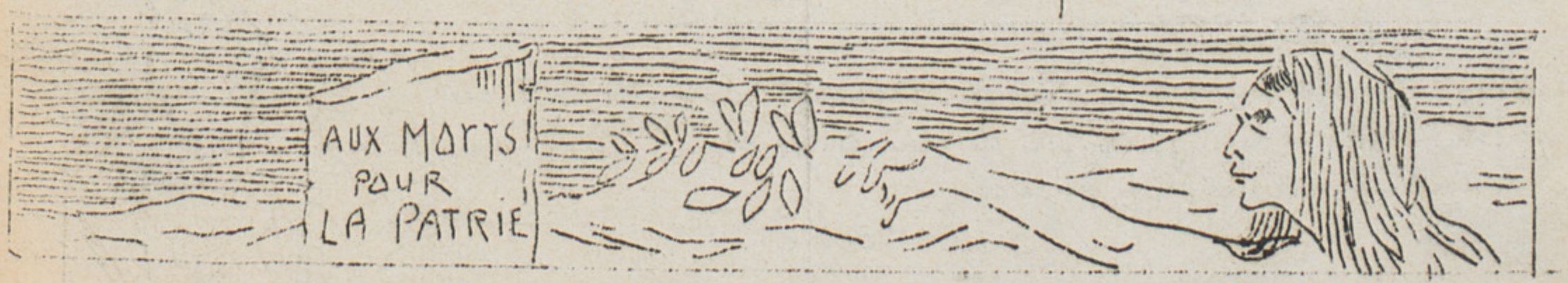
Parmi les froids tombeaux et les croix ignorées
Tu passes lentement, Déesse au voile noir,
Mais ton bras souple et fort, dans l'infini du soir,
Tend des lauriers en fleur aux étoiles dorées.

Pour te fêter, des mains pâles et déchirées
Entrouvrent le sépulcre où tu reviens t'asseoir
Et de blêmes soldats, se haussant pour te voir,
Chantent d'obscurs refrains et des stances sacrées.

Salut Vierge féconde au coeur forgé d'airain!
Tes plis portent en eux et l'Alsace et le Rhin
Et la volonté sombre où s'aiguise une épée.

Déesse! puisqu'en toi, leur âme s'est trempée
Grave donc sur le marbre, au choc de ton burin,
Les noms de tous nos Morts créateurs d'Epopée

Le Cap.



Scène de la vie de tranchée

Le Bouthéon

(A 100 mètres des Boches à 15 pieds sous terre – Un quinquet fait d'une boîte de sardines et d'un peu de graisse de "Singe" éclaire la cagna

Ti Pierre. – Dis donc, ti Louis, passe moi le bouthéon que j'aille au jus

Ti Louis – Quel bouthéon ?

Ti Pierre – Ben, c'lui sur lequel tu fais ta babillarde, parbleu, c'est le nôtre, c'lui de la septième.

Ti Louis – (le bouthéon entre les jambes et écrivant dessus) – C'lui d'la septième ? Penses-tu qui c'est c'lui de la septième ? T'en as jamais vu des bouthéons aussi propres que ça à la septième. C'est c'lui de la cintième.

Ti Pierre. – C'lui d'la cintième ? C'est pas vrai, sale menteur !! Même que si Groslouq, il était là, il te l'dirait que c'est c'lui de la septième.

Ti Louis – C'est pas vrai ; c'est c'lui d'la cintième ! D'abord tu l'auras pas l'bouthéon. Ah' dites donc, vous autres il en a du culot, c'lui là et y vous appelle encore sale menteur ——— Et puis tiens après tout, j'aime mieux te l'laisser ton bouthéon, y sent l'France (Il lui envoit le bouthéon dans les jambes) ... Ya donc, es, voleur de bouthéon.

Ti Pierre – Moi, voleur de bouthéon, répète un peu que j'suis un voleur de bouthéon ! Repète pour voir !!!

Ti Louis. – Oui, je l'repète que t'es un voleur de bouthéon !

Ti Pierre – Ben répète !

Ti Louis – Voleur de bouthéon !

Ti Pierre – Répète !

Ti Louis. Voleur de bouthéon !

Ti Pierre – (Ramasse le bouthéon et s'en va très digne) Ah ! il a bien fait de n'pas l'répéter !!!!!

Ti Louis. – (continuant sa lettre sur sa boîte à masque) Quel cochon tout d'même ! Un bouthéon dégueulasse ! Mettre du jus là d'dans Et y en a qui s'ront assez dégoûtants pour en boire.

Une demi heure après Ti Pierre revient son bouthéon plein d'café. Du jus la d'dans ! y et ..... Ti Louis tend son quart –

L'Ecorché

NOUVEAUX PERMISSIONNAIRES

Un bloc de boue, qu'adornaient quelques feuilles mortes enchâssées, se silhouetta sur le fond gris de la porte ouverte.

"Ces là, le lanceur ?" Et Dutruc pénétra sous les cartonnages bitumés de l'Hôtel de la Chechia.

"J'ai une idée, mon vieux, d'attaque et tout comme disait ce bon Toni Pança, avant qu'on lui perce le crâne. Je voudrais que tu me la fasses mettre sur l'Officiel ?

- Justement nous sommes un peu à court pour la Chechia du 15 !

- Tu n'es pas sans songer parfois au triste sort des prisonniers de guerre ? Eh bien, moi, Dutruc, caporal des Zouaves et inventeur (tous les cabots de Zouaves ne peuvent pas être roi d'Italie, pas vrai !) j'ai trouvé le moyen de l'adoucir : il n'y a qu'à leur donner des permissions ! Oh ! pas la peine de me tâter le pouls, je sais ce que je dis - Les Boches ne marcheront pas, pensais-tu ? Mais si, parce que moi, je fais pour les copains, comme Romain Rolland, je me place au dessus de la mêlée. Il y aura réciprocité, on y enverra les leurs, voilà tout, en nombre égal. On n'aura pas confiance, dis tu et ça ne fera pas le compte ? Mais, j'institue une garantie, mon vieux, le nombre des prisonniers ne change pas. Supposons qu'on veuille avoir cent prisonniers en permission (mettons de dix jours) On demande cent volontaires aux tranchées pour soulager les copains, on les envoie en Allemagne, et on fait partir les prisonniers en permission, comme nous, quand l'un rentre, l'autre s'en va. Tous les trois mois, par exemple, on relève les cent volontaires de garantie. Et les Boches font kif-kif, car ils trouveront aussi facilement des volontaires pour l'estomac que nous pour le cœur. Echanger des permissionnaires, c'est pas plus bête que d'échanger des mutilés, ni plus compromettant. C'est aussi humain et le moral des Boches de l'intérieur y perdrait autant que le nôtre y gagnerait, car ils emporteraient de la vérité de chez nous. Ce qui m'ennuie un peu, c'est que je ne suis que caporal, et que tu n'écris que dans la Chechia !"

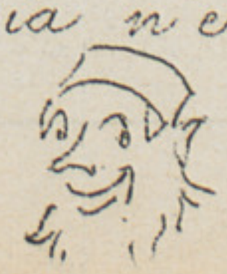
Et, comme il s'en allait, après les libations indispensables, je songeais au fou qui rend de la sagesse

Le lanceur de fusées

Petite Correspondance

- à un abonné perplexe.

Non, Monsieur, vous pouvez sans crainte renouveler votre abonnement : La Chechia n'est pas un bonnet rouge



PENSÉES SAUVAGES (SUITE)

en vers et en prose
cueillies pour une Marraine
en vers..... et contre toutes.

— La correspondance entre Marraine et Filleul garde un peu l'attrait du rêve et du mystère et c'est peut être ce qui a fait sa vogue, plus encore qu'un tricot de laine ou de quelques paquets de cigarettes.

— Le traître, on le détient.
Le Russe .... se retient
Le neutre, lui, s'abstient
Le moral se maintient
Et l'avenir nous appartient
Le succès, on l'obtient
Le Boche, on le contient
Grâce au Poilu qui tient
Son amour le soutient
Quand sa Marraine l'entretient
(à suivre)

Le Roy à sa Gin!

Choses et Autres

1° Moyen de faire finir la guerre. Acheter de la "Minéraline" qui supprime le feu.

2° Moyen de se procurer du charbon à bon marché
Propager les voyages en chemin de fer. Mettre le nez à la portière
Résultat. Charbon à l'œil.
Très économique.

3° Raisons faisant prévoir l'offensive en Italie en fin de mois.
Entre 30 et 31.

4° Raisons expliquant certains déplacements en Suisse
Nostalgie. Maladie d'Helvétie

X X X.

A droite et à gauche

Au cours des contre attaques qui suivirent l'assaut, une section de mitrailleuse se distingua tout particulièrement par l'efficacité de son service de surveillance latérale. Pas un mouvement ennemi ne lui échappa à droite et à gauche. Dame Nature avait en effet préparé les deux chefs à leur emploi, car ils louchaient tous deux et en sens inverse

Le Pistogorge

Correspondance du Poilu